

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 61 (1974)
Heft: 6: Stadt und Region : Möglichkeiten und Probleme des Verkehrs = Ville et région : moyens et problèmes de transports

Artikel: Ritter der Strasse : ein naheliegender Vergleich mit Bildern = Chevalier de la route : une comparaison en images qui s'impose
Autor: Jehle, Werner
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

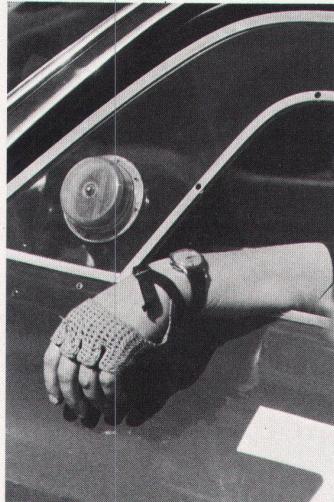
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ritter der Strasse

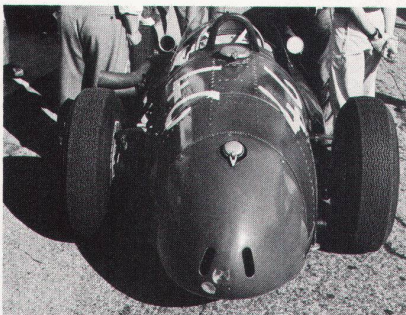
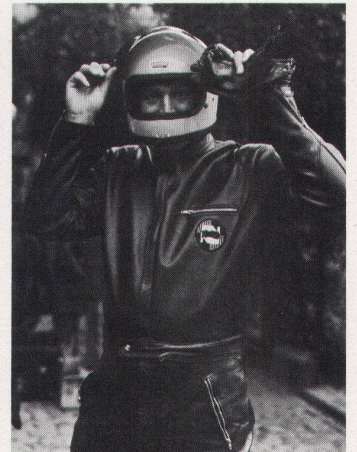
Ein naheliegender
Vergleich mit Bildern

TEXT: WERNER JEHLÉ
FOTOS: LEONARDO BEZZOLA

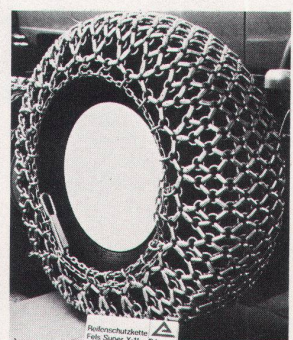
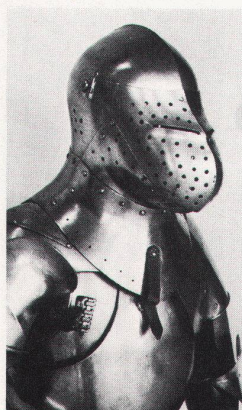
Eisenschuh und Rennhandschuh
Soleret et gant de course



Ganzer Ritter (Turnierausrüstung) und
ganzer Töff-Fahrer
*Chevalier en armure (de joute) et
motocycliste*

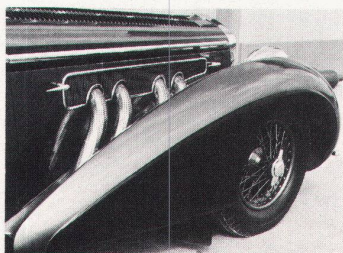


Heck eines Rennautos und Vogelmaske
*Arrière d'une voiture de course et masque en forme
d'oiseau*



Kettenhemd – Schneeketten
Jaseran – Chaînes à neige

Das Auto mit den Auspuffrohren
und...
*La tubulure d'échappement d'une
voiture et...*



... das Gelioger (Pferdepanzer)
... la cuirasse (d'un cheval)

Ritter der Strasse

Das das Automobil von seinen Herstellern nicht nur als Fortbewegungsmittel geplant ist, kann man schon der Information entnehmen, dass «die Änderungen der Automodelle Ende der 50er Jahre» die USA «rund 2,5% ihres Bruttosozialproduktes gekostet» haben [1]. Es gibt jedoch neben diesem Ergebnis einer Statistik

auch andere Indizien dafür, dass Autos des Zeitgenossen liebstes Kind sind. «Wagen» wird das Vehikel genannt, «als wäre es eine herrschaftliche Kalesche mit vier rassigen Rappen davor statt eines verdreckten, keuchenden Motors unter der Haube» [2]. Und nun schau man sich das Auto näher an. Es ist so manches dran, was sich von der Funktion her nicht begründen lässt. Viel Sorgfalt ist auf die Gestaltung der Kühlergrills verwendet. Es sind dies die primären Ausdrucksträger des «Wa-

gens». Sie haben sicherlich die Funktion, dem Motor Kühlung zu verschaffen und gleichzeitig gröberen Dreck von ihm fernzuhalten, doch steht der Aufwand des Grill-Designs in keinem Verhältnis zur Wirkung, die erzeugt werden soll. Das Gitter ist köstlich verchromt. Die Scheinwerfer sind ihm eingebaut wie böse Augen. Man erinnert sich beim Anblick der Metallmäuler, die sich da auf der Fahrzeugfront öffnen, an die eisernen Rosstirnen ritterlicher Turnierpferde. Dies gilt für die aggressiven Küh-

lerformen. Andere, schildförmige, lassen sich eher als defensiv erkennen: so die pavesenartige, das heisst dem Setzschild abgeschaut, Fassade des Lancia oder der Grill des Alfa Romeo in der Form eines klassischen heraldischen Dreiecksschildes.

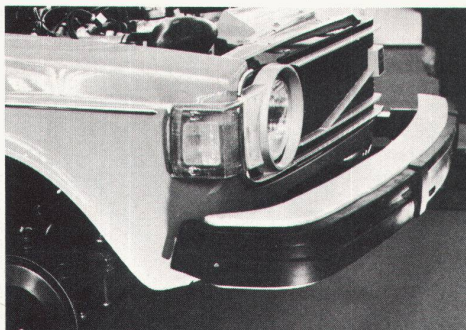
Literatur:

[1] Siehe Wolfgang Fritz Haug, «Kritik der Warenästhetik», Frankfurt am Main 1971. Benutzte Auflage: 2., 1972, S. 36.

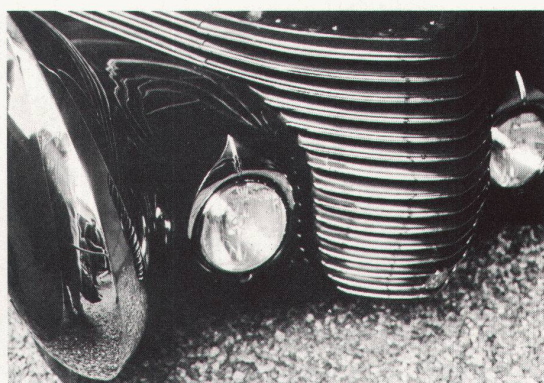
[2] Hans G. Helms, «Die Ideologie der anonymen Gesellschaft», Köln 1966, S. 248.

Rosstirne...
Têtière...

...Stossstange...
...pare-chocs...



...imposanter Kühlergrill
...calandre impressionnante



Klassischer heraldischer
Dreiecksschild =
Alfa-Romeo-Kühler
*Ecu classique de forme
triangulaire =
calandre d'Alfa Romeo*



Chrysler = Setzschild oder
pavesenförmiger Schild
*Chrysler = bouclier en forme
de pavois*

Chevalier de la route

une comparaison en images
qui s'impose

L'automobile n'a pas été conçue
uniquement comme moyen de
locomotion par ses fabricants. On
parvient à cette conclusion en

lisant l'information que «les changements de modèle à la fin des années cinquante» ont coûté aux Etats-Unis «environ 2,5% de leur produit national brut». A côté de ce résultat d'une statistique, il existe d'autres indices montrant que l'automobile est l'enfant chéri de notre contemporain. Ce véhicule est nommé «voiture», «comme s'il était une calèche princière tirée par quatre purs sangs au lieu d'un moteur sale et ahanant sous le capot». Mais regardons main-

tenant l'auto de plus près. Il y a là mainte chose qui ne se justifie point par sa fonction. On a soigné l'exécution de la calandre. Ce sont les porteurs d'expression primaires de la «voiture». Leur fonction est certes de permettre le refroidissement du moteur et de le préserver de la plus grosse saleté. Cependant, la dépense pour le dessin de la calandre n'est pas en proportion avec l'effet recherché. La grille est délicieusement chromée. Les phares y sont mis comme le mauvais

œil. A la vue de ces gueules s'ouvrant sur l'ayant de la voiture on songe aux harnachements frontaux des chevaux de tournoi des chevaliers. Ainsi les capots au dessin agressif. D'autres, en forme de bouclier, ont une signification plutôt défensive: l'avant de la Lancia ou la grille de l'Alfa Romeo en forme d'écu classique.

Qu'il soit nécessaire d'utiliser le jargon militaire du Moyen Age ou le langage héraldique pour

Dass man sich mittelalterlicher Militärjargons und heraldischer Fachsprache bedienen muss, um Kühlerhauben exakt zu beschreiben, mag bemühend klingen, doch stelle ich fest, dass die Terminologie auch von offizieller Seite in die Autobranche eingebracht worden ist. Der Mythos von der Ritterlichkeit am Steuer und dem Ritter der Strasse, an Autobahnborden in voller Rüstung abgebildet, kommt nicht von ungefähr. Jene Autofirma, die ihre Karosse stets vor altem Festungs- und Pa-

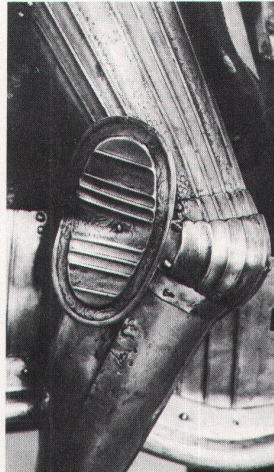
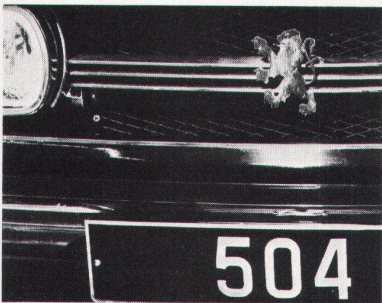
lastgemäuer feilbietet, konnotiert richtig. Mit dem Kauf eines Autos glaubt sich manch ein Kunde auch noch ein Stückchen ritterliches Gehebe erworben zu haben. Beschreibt man das Fahrzeug oder wenigstens einige besonders typische Exemplare näher und vergleicht man die Requisiten sportlicher Fahrer mit denen von Turnierreitern, ergeben sich formalistische Parallelen, die zu denken geben. Wie die Streiter und ihre Schlachtrosse von anno dazumal sind heute manche Autos auf allen

vier Seiten mit heraldischen Zeichen und Farben gekennzeichnet. Auf dem Kühler, an den Naben, am Heck, am Steuerrad und am Armaturenbrett befinden sich – in präzios anmutender Fassung – Wappenschmuck sowie Tier- und Pflanzenornamentik, die eigentlich mit dem Fortbewegungsmittel des 20. Jahrhunderts wenig zu tun hat. Auch der Fahrer selbst gebärdet sich – falls er Ambitionen hat – entsprechend altmodisch. Das Wappentier seines Wagens schmückt seinen Schlüsselbund

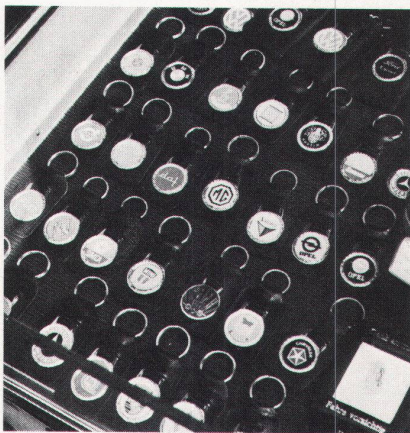
und kann in verschiedenen Formen und Grössen, als Anstecknadel oder als Abziehbild auch in verkehrsfremden Situationen auftauchen.

Abgesehen von der zusammenhanglosen Übernahme irgendwelcher imposanter Zeichen und Abzeichen, verblüfft die Sorgfalt, mit der diese am modernen Vehikel plaziert werden. Es wurden die Kühlerhaube, die Nabe, das Lenkrad und das dem Reliquienschrein verwandte Armaturenbrett ge-

Heraldik heute und im Mittelalter
L'héraldique aujourd'hui et au Moyen-Age



Gelenkstellen: Beinschutz mit Meusel – Nabe
Articulations: jambière avec rondelle – moyeu



Pseudoheraldisches Zubehör
Accessoires pseudo-héraldiques



Gelenkstellen: Medaillon auf Schulterstück – Steuerrad
Articulations: médaillon sur l'épaulière – volant

décrire de manière exacte des capots de voitures peut sembler forcé. Je constate néanmoins que la terminologie a été introduite aussi du côté officiel dans la branche automobile. Le mythe du chevalier de la route, représenté en armure au bord de l'autoroute n'est pas dû au hasard. Cette firme d'automobiles qui présente son carrosse toujours devant de vieux murs de fortification ou de palais opère une connotation correcte. Avec l'achat d'une voiture, bien

des clients croient avoir également acquis un petit morceau de chevalerie. Si l'on décrit le véhicule, ou du moins quelques exemplaires particulièrement typiques, de plus près et si l'on compare les accessoires d'un conducteur sportif avec ceux d'un chevalier de tournoi, on peut établir des parallèles formels qui laissent songeur. Comme les preux et leurs montures d'antan, il y a des autos marquées sur leurs quatre côtés de signes et de couleurs héraldiques. Sur le capot,

aux moyeux, à l'arrière, au volant et au tableau de bord se trouvent – en monture d'aspect précieux – des blasons ainsi que des ornements de forme animale ou végétale n'ayant, à première vue, que peu de rapport avec le moyen de locomotion du 20e siècle. Le conducteur lui-même se comporte de manière surannée s'il ne manque pas d'ambition. L'animal-blason de sa voiture orne son porte-clefs et peut, sous différents aspects et grandeurs, apparaître comme insi-

gne ou décalque, dans des situations hors contexte.

Mis à part cette acceptation incohérente de quelques signes et insignes impressionnants, on est surpris par le soin avec lequel ceux-ci sont disposés sur le véhicule moderne. Nous avons déjà mentionné le capot, les moyeux, le volant et le tableau de bord qui est apparenté au reliquaire – tous éléments formels saillants et qui doivent montrer la puissance du

nannt, sämtlich visuell besonders hervorstechende Formalien, an denen sich die Kraft des Fahrzeugs und seines Besitzers ablesen lassen soll, Gelenkstellen, an denen Geschwindigkeit und Rasananz selbst im ruhenden Zustand zum Ausdruck kommen. Auch da drängen sich Vergleiche auf mit höfischer Tradition. Man denke an die Betonung des männlichen Geschlechts durch die Schamkapsel, die mit Medaillons und Schmuckformen verzierten Meusel, runde oder ovale Platten, an

den Knie- und Armgelenken der Ritter, und man denke an die entsprechende Verzierung des Zaumzeugs.

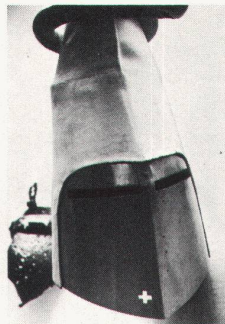
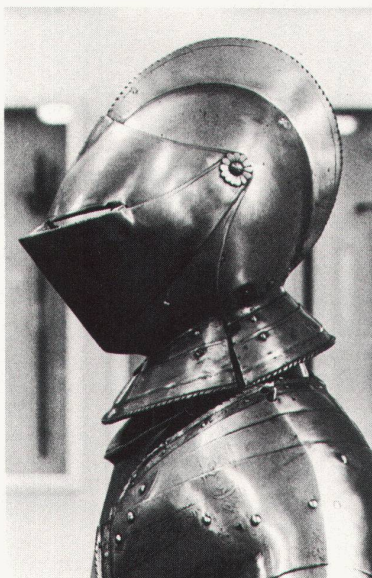
Der lohnendste Vergleich allerdings betrifft die Kopfbedeckung der Strassenritter, den Helm. Er hat Schutzfunktion wie früher, nur dass er statt der Schwerthiebe des Gegners den Kot der Strasse abwehren soll, falls der Fahrer ungeschützt auf dem Motorrad oder im Rennwagen hockt. Aber auch da liegen Schutz und Schmuck

nahe beieinander. Der Ritter der 70er Jahre verziert seinen Helm mit heraldischen Farben, mit Markenzeichen oder nationalen Emblemen, genauso wie früher der Ritter das Wappenzeichen seiner Vorfahren als Zimier über seinen Helm stülpte.

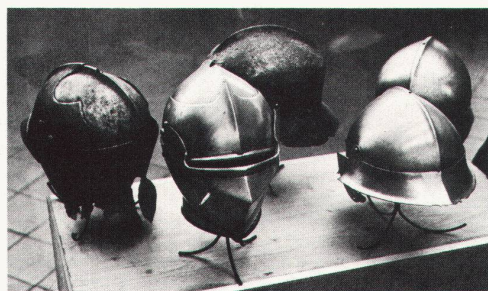
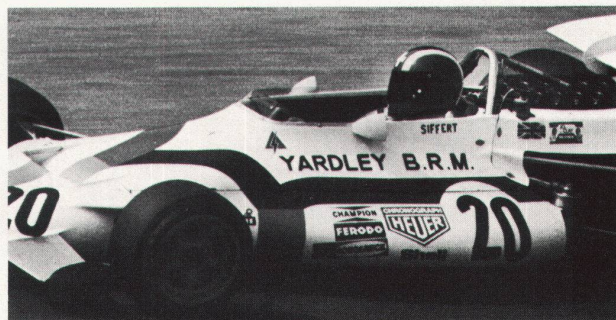
Dem Rittertum entleiht die Autoindustrie nicht von ungefähr ein ganzes Formenarsenal. Die bewährten Formen von Standesbewusstsein und Minnedienst, wie sie sich an mittelalterlichen Kampf-

spielen entfaltet haben, werden hier in Dienst genommen, nicht um den historischen Feinsinn des Autofahrers zu prüfen, sondern um dem Kunden vorzumachen, er erkaufe sich mit dem Fahrzeug etwas Persönliches, er kaufe sich mit dem Wappentier dieser oder jener Marke ein in die vornehme Peugeot- oder Alfa-Romeo-Familie. ■

Moderner Motorradhelm – Helm mit Stirnkamm und aufschlächtigem Visier
Casque de motocycliste moderne – heaume à crête et mézail avancé



Topfhelm mit Zimier – Sifferts Helm mit Schweizerkreuz
Bassinot avec cimier – casque de Siffert orné d'une croix suisse



Helme damals...
Casques de jadis...



... Helme heute
... Casques d'aujourd'hui

véhicule et de son possesseur; articulations, où la vitesse est censée s'exprimer même à l'état d'immobilité. Là aussi s'imposent des comparaisons avec la tradition des cours de chevalerie. Que l'on songe à l'accentuation du sexe masculin par le port de la braguette et les plaques rondes ou ovales, parées de médaillons ou d'ornements, aux articulations des bras et de genoux des chevaliers et que l'on pense aux ornements correspondants du harnachement.

Mais la meilleure comparaison concerne le couvre-chef des chevaliers de la route, le casque. Celui-ci remplit, comme jadis, une fonction de protection, seulement au lieu d'arrêter le coup d'épée de l'adversaire, il protège aujourd'hui le conducteur se trouvant sans protection sur sa moto ou dans une voiture de course et, de ce fait, exposé aux éclaboussures. Mais ici encore, protection et ornement voisinent. Le chevalier des années 70 pare son casque de couleurs

heraldiques, de sigles ou d'emblèmes nationaux, tout comme le chevalier arborait le blason de ses ancêtres sur la cimière de son casque.

Ce n'est pas par hasard si la chevalerie fournit à l'industrie automobile tout un arsenal de formes. Les formes éprouvées de la conscience de sa caste et de l'amour courtois qui se sont développées aux tournois moyenâgeux sont ici repris, non pas pour mettre

à l'épreuve les connaissances historiques du conducteur, mais pour lui faire accroire qu'il acquiert, lors de l'achat d'une automobile, quelque chose de personnel, qu'avec l'animal heraldique de telle ou telle marque, il s'introduit dans la noble famille des Peugeot ou des Alfa Romeo. ■

Traduction: B. Stephanus